

16 Provinces

Woleu-Ntem/Département du Woleu/Santé/Centre hospitalier régional d'Oyem (Chro)... Enfin des médicaments à la pharmacie !

PME

Oyem/Gabon

LES choses semblent bouger au Centre hospitalier régional d'Oyem (Chro), autrement appelé "Hôpital canadien". En effet, la nouvelle direction générale y a lancé, depuis quelques mois, des travaux d'Hercule. Ainsi, tous les services, bâtiments, barrière et espaces verts sont en train de subir une véritable cure de jouvence. Même la pharmacie, fermée depuis plusieurs années, a rouvert ses portes aux malades, grâce à l'acquisition de deux stocks de médicaments obtenus sur fonds propres de l'hôpital.

Ces médicaments ont été présentés aux personnels soignants et à la presse, le dimanche 21 juillet dernier par le nouveau directeur, Prosper Abessolo Mengue, qu'assistait quelques-uns de ses collaborateurs. Occasion pour lui de souligner que "comme je l'avais dit lors de ma prise de fonctions, l'une des aberrations les plus importantes pour moi était de constater que l'hôpital régional d'Oyem n'était pas doté d'une pharmacie opérationnelle. Celle que j'avais trouvée était complètement fermée aux patients".

C'est pour corriger cette anomalie qu'il s'est lancé le défi de rouvrir ladite pharmacie le plus tôt possible. Or, l'on ne peut ouvrir une pharmacie s'il n'y a pas de médicaments. Après avoir eu un aperçu général de



Le directeur du Chro.



La pharmacie de l'hôpital canadien.

tous les dossiers administratifs et de la situation financière, le directeur du Chro a lancé "une série de prises de contacts avec les anciens fournisseurs auxquels nous devons beaucoup d'argent. La dette que nous devons aux trois fournisseurs tourne autour de 110 millions de francs", a déploré M. Abessolo Mengue. Il s'agit de l'ardoise laissée par les anciens responsables de l'hôpital.

Pour tenter de rectifier le tir, et faisant sien le principe de la continuité du service, la nouvelle direction générale a dû reconnaître "ses errements et erreurs" du passé auprès des fournisseurs, avant de proposer un nouveau partenariat. Pour matérialiser sa bonne foi, "l'hôpital a accepté de payer ses dettes sur un échancier. À la seule condition que nos fournisseurs continuent à nous ravitailler en médicaments",



Le premier stock de médicaments livrés.

a précisé le DG du Chro. Toutes les parties se sont accordées sur la base d'un moratoire mis en place de commun accord.

C'est sur cette base que les offices pharmaceutiques "Ubipharm-Gabon" et "Pessi-Médiccal" ont

envoyé, les jeudi 18 et samedi 20 juillet derniers, les premiers stocks de 132 cartons, composés dans leur majorité de remèdes de première nécessité et de premiers soins. Il s'agit, entre autres, des glucosés, perfuseurs, sparadraps,

produits anti-paludiques et diarrhéiques, etc.

Selon la direction de l'hôpital, d'autres lots devraient arriver d'ici peu, en provenance d'un autre fournisseur, "Made Equipe-Gabon". Mais également, le ministre de l'Éco-

nomie et des Finances, Roger Owono Mba, par ailleurs fils de la localité, aurait promis d'apporter "son appui à l'hôpital canadien, en lui faisant un important don de médicaments dans quelques jours", a rassuré M. Abessolo Mengue. Avant d'informer les malades que ces médicaments seront vendus aux prix homologués par les fournisseurs. Les patients immatriculés à la Cnamgs (Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale) ont, quant à eux, un ticket modérateur, comme dans les pharmacies partenaires, pour s'approvisionner en remèdes.

La direction de l'hôpital dit avoir pris les dispositions nécessaires pour veiller à la bonne gestion de ces produits. "Nous n'accepterons jamais que ces médicaments soient détournés ou prennent d'autres directions", a prévenu Prosper Abessolo Mengue.

... et département du Ntem/Agriculture/Vacances agricoles/Entretien avec la cheffe de secteur agricole...

...Gertrude Ada Ekogha : "Le gouvernement veut encourager les jeunes compatriotes à pratiquer l'agriculture"

Propos recueillis par Servais SONDE BATATA

Bitam/Gabon

l'Union : Cheffe de secteur agricole du département du Ntem, vous avez sous votre encadrement, le projet des "vacances agricoles" à l'échelle locale. De quoi s'agit-il exactement ?

Gertrude Ada Ekogha : Les vacances agricoles sont un projet de formation pour l'initiation des jeunes aux techniques agricoles, aussi bien sur les plans théorique que pratique, dans le seul but d'encourager les jeunes à un retour à la terre autour du maraîchage...

... Autrement dit ?

Le gouvernement veut encourager les jeunes compatriotes à pratiquer l'agriculture même étant encore sur les bancs de l'école, car l'agriculture est et reste l'or vert de notre pays. Il doit de ce fait constituer un pan important pour le développement du Gabon. Encourager la pratique de l'agriculture à long terme et lutter pour l'autosuffisance alimentaire sont les principaux objectifs recherchés par le gouvernement. En effet, l'agriculture occupe le 2e rang dans l'économie mondiale et notre pays ne devrait pas jouer les derniers rôles dans un secteur aussi porteur.

Qui sont la cible de ce projet ?



Gertrude Ada Ekogha, cheffe de secteur agricole du Ntem

Ce sont les jeunes apprenants dont l'âge varie entre 13 et 18 ans, sélectionnés en fonction de l'intérêt qu'ils ont manifesté lors de la création des jardins agricoles dans les établissements scolaires, lors de la phase du déroulement du projet intitulé "Ceinture verte".

Quelles sont les chances de réussite du site de vos poulains, quand on sait qu'il s'agit pratiquement d'un concours national ?

Il faut reconnaître que les différents sites que l'on retrouve dans le pays sont en compétition, car il y aura plusieurs prix à gagner. Mais je crois fermement qu'au vu de l'engagement et l'engouement constaté sur le terrain, notre site a de fortes chances d'être honoré.

Parlons à présent du type de cultures choisies et pratiquées...

Nous pratiquons le maraîchage, car ce sont des cultures à cycle court. Et nous avons de ce fait plusieurs spéculations telles que l'amarante, l'aubergine, la carotte, la tomate, la baselle, l'oseille, le gombo, le concombre, la laitue, le chou cabus et le chou de Chine. Sans oublier le persil, le poireau et le basilic, utilisés comme condiments dans nos cuisines.

Gertrude Ada Ekogha, nous vous laissons conclure cet entretien...

Nous voulons, à travers ce projet baptisé "vacances agricoles", remercier le gouvernement de la République qui, par le biais du ministre de l'Agriculture Biendi Maganga Moussavou, vient de manifester l'intérêt qu'il accorde à la jeunesse, fer de lance de la nation, à s'inviter dans la pratique de l'agriculture et souhaitons que de telles initiatives soient pérennes.